



ARTENFÖRDERUNG VÖGEL SCHWEIZ
PROGRAMME DE CONSERVATION DES OISEAUX EN SUISSE
PROGRAMMA DI CONSERVAZIONE DEGLI UCCELLI IN SVIZZERA
SWISS SPECIES RECOVERY PROGRAMME FOR BIRDS

Rahmenprogramm der Schweizerischen Vogelwarte Sempach und des Schweizer Vogelschutzes SVS/BirdLife Schweiz, in enger Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft BUWAL.

Programme-cadre de la Station ornithologique suisse de Sempach et l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse, en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP.

Rundbrief / circulaire

Dezember décembre 2004, No. 4

erscheint 2x jährlich / paraît 2x par an

Editorial

Liebe Leserin, lieber Leser

Die Umsetzung von Naturschutzanliegen geschieht föderalistisch in der Gemeinde, in der Region, im Kanton. Dort findet die Nagelprobe für alle Schutzstrategien, Masterpläne, Artenschutzprogramme etc. statt. So auch für das Programm ‚Artenförderung Vögel Schweiz‘. Im Wissen, dass die erfolgreiche Umsetzung mit einer ansprechenden Information beginnt, hat die Koordinationsstelle des Programms einen ausführlichen, aber leicht verständlichen und farbig illustrierten Grundlagenbericht mit kantonalen Informationen geschaffen. Er wird den Kantonen und anderen interessierten Kreisen zugestellt.

In unserem föderalistischen System ist die Identifikation der Bevölkerung mit einzelnen Tierarten eine wichtige Chance, um übergeordnete Ziele zu erreichen. Der Kreativität bei der Umsetzung sind keine Grenzen gesetzt, solange sie Ziel führend ist. Der Kanton Genf zeigt beispielsweise, dass die Kulturlandschaft auch in stadtnahen Gebieten stark aufgewertet werden kann.

Die Fachstellen für Naturschutz, Jagd, Wald und Raumplanung sind gefordert, beim Artenschutz Prioritäten zu setzen und die verschiedenen Aktivitäten zu koordinieren, gleich wie es die Mitarbeiter des Programms ‚Artenförderung Vögel Schweiz‘ auf nationaler Ebene tun.

Hannes Jenny

Amt für Jagd und Fischerei, Kanton Graubünden
Service de la chasse et de la pêche des Grisons

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

L'application des mesures de protection de la nature a lieu sur le terrain, dans la commune, la région ou le canton. Pour tous les plans directeurs, stratégies et autres programmes de protection des espèces, l'épreuve de vérité est là. Le «programme de conservation des oiseaux en Suisse» n'échappe pas à la règle. Parce que le succès de sa mise en œuvre commence par une information pertinente, un document de base détaillé mais compréhensible par tous et richement illustré a été constitué à partir des données cantonales.

Dans notre système fédéral, si la population peut s'identifier avec des espèces animales particulières, il y a plus de chances d'atteindre les objectifs principaux. Ce document, distribué aux cantons et aux autres entités intéressées, contient de précieuses informations sur les activités importantes de protection de la nature. Aucune limite ne bridera la créativité dans la mise en œuvre, pourvu qu'elle serve les objectifs fixés. Le canton de Genève montre par exemple que l'agriculture peut être fortement revalorisée même à proximité des villes.

Les services de protection de la nature, de la chasse, de la forêt et de l'aménagement du territoire sont appelés à fixer des priorités en matière de protection des espèces et accorder les activités dans ce domaine, dans le cadre du «programme de conservation des oiseaux en Suisse».

Inhalt / Contenu

Neue Publikation: Elemente für Artenförderungsprogramme Vögel Schweiz
Nouvelle Publication : Eléments pour les programmes de conservation des oiseaux en Suisse 2

Artenschutz Vögel im Kanton Genf
Conservation des oiseaux dans le canton de Genève 4

Massnahmen zur Förderung der Zwergohreule im Wallis
Mesures ciblées pour la conservation du Petit-duc scops en Valais 6

Braunkelchen: Im Mittelland bald ausgezwitschert – und in den Alpen?
Tarier des prés : bientôt silencieux sur le Plateau – et dans les Alpes ? 7

News / Nouvelles 8

Koordination Artenförderung Vögel Schweiz / *Coordination du programme de conservation des oiseaux en Suisse*



Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz
Dr. Ueli Rehsteiner
Postfach, CH-8036 Zürich
Tel 044 457 70 20, Fax 044 457 70 30
e-mail: ueli.rehsteiner@birdlife.ch



Schweizerische Vogelwarte
Dr. Reto Spaar
CH-6204 Sempach
Tel 041 462 97 00, Fax 041 462 97 10
e-mail: reto.spaar@vogelwarte.ch

Neue Publikation: «Elemente für Artenförderungsprogramme Vögel Schweiz»

In der Schweiz laufen vielerorts Aktivitäten mit hohem Potenzial für den Vogelschutz. Doch oftmals könnte ihre Wirkung mit relativ wenig Aufwand noch erhöht werden.

Aufwändige Flussrevitalisierungen zur Wiederherstellung der ursprünglichen Gewässerdynamik – doch ohne Unterbindung von Störungen werden sich Flussuferläufer und Flussregenpfeifer kaum ansiedeln. Teure Erhaltungsprogramme für Hochstammobstgärten – doch ohne extensive Unternutzung kehren Wendehals und Gartenrotschwanz nicht zurück. Vielfach könnte die spezifische Förderung gefährdeter Vogelarten bei derartigen Projekten ein Thema sein, doch fehlt das Wissen über Fragen wie: Was ist zu tun? Welche Massnahmen sind erprobt? Wo machen sie Sinn? Welche Aktivitäten laufen bereits?

Um diese Lücke zu füllen, haben wir die Dokumentation «Elemente für Artenförderungsprogramme Vögel Schweiz» erstellt. Darin finden sich für jede der 50 prioritären Vogelarten für Artenförderungsprogramme steckbriefartig Informationen zu folgenden Punkten:

- aktuelle Entwicklung von Verbreitung und Bestand,
- Lebensraumansprüche,
- Gefährdung und limitierende Faktoren,
- Perspektiven,
- laufende Schutzmassnahmen und Forschungsprogramme,
- bekannte Artenförderungsmaßnahmen.

Eine Tabelle gibt einen Überblick über die aktuellen und verschwundenen Vorkommen der Arten in den einzelnen Kantonen. Ergänzt wird die Information durch die Verbreitungskarte aus dem letzten Brutvogelatlas.

Ein zugegebenermassen hochgestecktes Ziel des Programms ‚Artenförderung Vögel Schweiz‘ ist die möglichst weitgehende (Wieder-)Besiedlung der noch potenziell verfügbaren Lebensräume durch die 50 Prioritätsarten für Artenförderungsprogramme. Dies kommt für nicht wenige Arten rein aufgrund der Ausdehnung dieser Potenzialflächen einer Herkulesaufgabe gleich, welche die Schweizerische Vogelwarte und der Schweizer Vogelschutz SVS nicht alleine bewerkstelligen können. Erfolgversprechende Artenförderung erfordert das Engagement verschiedener Kreise, u.a. Private, Vereine, Ökobüros, Bund und kantonale Fachstellen. Letztere spielen dabei eine herausragende Rolle, da der Vollzug des Naturschutzes in der Schweiz Sache der Kantone ist. Viele Kantone sind sich ihrer Verantwortung bewusst und nehmen diese Rolle mit viel Aufwand und Engagement wahr – doch die beunruhigende Bestandssituation und -entwicklung bei vielen Vogelarten zeigen, dass noch manches zu tun bzw. zu verbessern bleibt.

Mit der Dokumentation verfolgen wir mehrere Ziele. Wir wollen Kantone und andere Akteu-

Nouvelle publication: «Éléments pour les programmes de conservation des oiseaux en Suisse»

Un peu partout en Suisse ont lieu des actions à fort potentiel pour la protection des oiseaux. Or, leur effet pourrait être encore supérieur, moyennant un investissement relativement faible.

De coûteuses revitalisations des cours d'eau, destinées à rétablir la dynamique fluviale d'origine, ont peu de chance de ramener le Petit Gravelot et le Chevalier guinette si les facteurs de perturbation persistent. Sans le passage à une sous-exploitation extensive, les onéreux programmes de maintien de vergers à hautes tiges n'auront pas d'effet sur le retour du Torcol fourmilier ou du Rougequeue à front blanc. Il pourrait très souvent être question de la conservation spécifique des oiseaux menacés dans ces projets, si on n'ignorait la réponse à des questions telles que : que faut-il faire ? Quelles mesures sont testées ? Où ont-elles un sens ? Quelles actions sont déjà en cours ?

Pour combler ces lacunes, nous avons constitué la documentation «Éléments pour les programmes de conservation des oiseaux en Suisse». On y trouve, pour chacune des 50 espèces d'oiseaux prioritaires pour des programmes de conservation, une fiche signalétique comprenant les informations suivantes:

- évolution actuelle de la répartition et des effectifs,
- exigences quant à l'habitat,
- menaces et facteurs limitants,
- perspectives,
- mesures de protection en cours et programmes de recherche,
- mesures connues de conservation de l'espèce.

Un tableau donne une vue d'ensemble des présences actuelles et disparues de l'espèce dans chaque canton. Ces informations sont complétées par la carte de répartition extraite du dernier Atlas des oiseaux nicheurs.

Un ambitieux objectif du «programme de conservation des oiseaux en Suisse» est la (re)colonisation la plus large possible des habitats potentiels par les 50 espèces prioritaires pour des programmes de conservation. Compte tenu de l'ampleur de ces surfaces potentielles pour nombre d'espèces, cela représente un travail titanesque que ne pourront assumer seules la Station ornithologique suisse et l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO). Pour réussir la conservation d'une espèce, l'engagement de différentes entités comme les particuliers, les associations, les bureaux d'écologie, la Confédération et les services cantonaux est indispensable. Ces derniers y jouent un rôle particulier, la mise en œuvre de la protection de la nature en Suisse étant de leur ressort. De nombreux cantons, conscients de leur responsabilité, investissent beaucoup d'argent et d'énergie dans cette tâche, mais la situation et l'évolution préoccupantes des effectifs de nombreuses espèces prioritaires montrent qu'il reste encore beaucoup à faire ou à améliorer.

Cette documentation a plusieurs objectifs. Nous souhaitons informer brièvement les cantons et les autres acteurs sur le programme ainsi que sur la situation et les difficultés des espèces prioritaires.



Die neue Dokumentation ‚Elemente für Artenförderungsprogramme‘ informiert über das Rahmenprogramm sowie über die Situation und Probleme der 50 prioritären Arten für Artenförderungsprogramme. — La nouvelle documentation «Éléments pour les programmes de conservation des oiseaux en Suisse» informe sur le programme-cadre et sur la situation et les problèmes des 50 espèces prioritaires pour les programmes de conservation.

re über das Programm sowie die Situation und Probleme der Prioritätsarten in Kurzform informieren. Kantone, NGOs und Private sollen motiviert werden, mit der Koordinationsstelle ‚Artenförderung Vögel Schweiz‘ zusammen zu arbeiten, wenn sie Möglichkeiten zur Förderung von Prioritätsarten sehen. Und schliesslich sollen die Kantone der Bedeutung ihres Kantons für die Erhaltung der Prioritätsarten gewahr werden. Die Dokumentation wird auch im Internet abrufbar sein (siehe unten). Hier sind auch weiterführende Literaturhinweise zu den einzelnen Arten zu finden. Regelmässig wird der Inhalt aktualisiert werden.

Wir hoffen, mit diesen Informationen das Interesse aller Partner für Artenförderungsprojekte zu wecken und diese zum Mitdenken und Mitmachen zu motivieren. Nur gemeinsam können wir die hochgesteckten Ziele erreichen. Wir freuen uns auf regen Austausch zum Wohle unserer einheimischen Vogelwelt!

Reto Spaar & Ueli Rehsteiner

Koordinationsstelle Artenförderung Vögel Schweiz

Il faut inciter les cantons, les ONG et les particuliers à collaborer avec le centre de coordination du «programme de conservation des oiseaux en Suisse» quand ils voient des possibilités de conservation des espèces prioritaires. Enfin, les cantons doivent prendre conscience de leur importance dans la sauvegarde des espèces prioritaires. Cette documentation peut également être consultée sur Internet (voir ci-dessous). On y trouvera aussi des références bibliographiques complémentaires pour chaque espèce prioritaire. Ces informations seront régulièrement mises à jour.

Nous espérons par ce moyen éveiller l'intérêt de tous les partenaires pour les projets de conservation des espèces et susciter leur adhésion et leur collaboration. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrions atteindre nos ambitieux objectifs. Nous nous réjouissons de ce vivant échange, pour le plus grand bien de nos oiseaux indigènes !

Reto Spaar & Ueli Rehsteiner

Centre de coordination pour la conservation des oiseaux en Suisse

Éléments für Artenförderungsprogramme Vögel Schweiz

Auf aufgewerteten Wiesen liessen sich in Irland kaum Bekasinen nieder, obwohl es grossflächig vorhanden war. Schließfolgerung: Eine erfolgreiche Schutzstrategie muss nicht nur die ‚Art sites‘, sondern auch die weitere Umgebung einbeziehen.

In Deutschland werden die Wiedervernässung ehemaliger Feuchtwiesen, die Renaturierung von Hochmooren sowie die Anpassung der Mahdtermine an die Brutzeit der Bekasine als Förderungsmaßnahmen propagiert.

Im Frauental im oberen Zürichsee wurden im Winter 2003/04 Büsche im Uferbereich entfernt, um den offenen Charakter des Kiels wiederherzustellen.

Projekte im Bereich Artenförderung und/oder Forschung/Monitoring

- Wiedervernässung ehemaliger Riedflächen
- Sperrung von störungsintensiven Wegen
- Leinengebot für Hunde
- Entfernung von Vertikalstrukturen wie Büschen und Böschchen

Birkhuhn *Tetrao tetrix*

Tetrao byre Fagiano di monte Blick Grouse

1. Hintergrundinformationen


Aktuelle Entwicklung von Verbreitung und Bestand
Das Birkhuhn ist in der Schweiz auf die Alpen und Voralpen beschränkt. Im Bereich der subalpinen Zwergstruchflälen ist es weit verbreitet. Das Verbreitungsgebiet hat sich zwischen den 1970er- und 1990er-Jahren kaum verändert. Die Art ist allerdings lokal im Bereich der nördlichen Verbreitungsgrenze verschwunden, und im südlichen Tessin entwickelte sich der Bestand spätestens seit den 1980er-Jahren negativ. Neben dem Lebensraum spielt für die Bestandsentwicklung die Witterung in der frühen Aufzuchtphase eine wichtige Rolle. Bei warm-trockenem Wetter wird gewöhnlich ein guter Aufzuchtserfolg erzielt, wogegen bei mass-kaltem Wetter viele Küken eingehen.

Lebensraumsansprüche
Das Birkhuhn ist in der Schweiz gänzlich auf die subalpinen Zwergstruchflälen an der oberen Waldgrenze konzentriert. Die Art hat lange Zeit von der alpinen Nutzung dieser Gebiete profitiert. Durch den Holzschlag für die Gewinnung von Brennholz und Weidflächchen wurde die Waldgrenze abgerückt, und die nachfolgende extensive Bewirtschaftung sicherte langfristig grosse Flächen mit einem Mosaik an Zwergstruchbeständen sowie Kraut- und Grünfluren unterschiedlicher Wuchshöhe.

Gefährdung
Der Habitatverlust durch veränderte Landnutzung ist die grösste Bedrohung für die alpine Population des Birkhuhns. Negative Auswirkungen haben sowohl die Intensivierung (Alpwirtschaft, Betrieb von Freizeitanlagen) als auch die Extensivierung der Nutzung (Vegetationsauflösung nach Nutzungsänderung; Störungen durch Freizeitaktivitäten (Variantenskifahrer, Schneeschuhwanderer), Ortlach durch das Militär, können insbesondere im Winterhalbjahr die Nutzung an sich attraktiver Flächen verunmöglichen. Durch die Bejagung wird das Geschlechterverhältnis in der Population zu Ungunsten der Hähne verändert.

Limitierende Faktoren
Angebot an störungsarmen Flächen im Bereich der subalpinen Zwergstruchflälen an der oberen Waldgrenze.

Perspektive
Eine Prognose ist nicht einfach, weil Wetterfaktoren in der Populationsdynamik des Birkhuhns eine entscheidende Rolle spielen. Bezüglich der Lebensräume laufen zwei unterschiedliche Entwicklungen ab, beide mit negativen Auswirkungen. In gut erschlossenen Gebieten (vor allem in den nördlichen Voralpen und Alpen) werden Veränderungen in der alpinen Nutzung (Habitatverluste durch Waldweidewirtschaft und/oder Intensivierung der Nutzung auf zentralen, Vergängnis auf peripheren Flächen) und Störungen durch Freizeitaktivitäten zusehender. In zahlreichen Gebieten (vor allem südlich der Alpen)




Éléments für Artenförderungsprogramme Vögel Schweiz

wird die Nutzung gänzlich aufgegeben. Entsprechend den lokalen Gegebenheiten verschiebt sich aufgrund der Vergängnis der Lebensräume des Birkhuhns mit der Waldgrenze nach oben oder die Art verschwindet lokal.

Schutzstatus
Rote Liste CH: NT, potenziell gefährdet
Verantwortung CH: B2, in der Schweiz gefährdete Art mit internationalen Vergleich kleinem Bestand
Konventionen: Berner Konvention: geschützt (Anhang 3)

2. Laufende Aktivitäten, Erfahrungen aus Schutz und Forschung

Laufende Schutzmassnahmen und Programme
Es sind keine spezifischen Massnahmen oder Programme bekannt.

Forschungsprogramme
Im Rahmen eines BfWAL-Mandates wird die Entwicklung der Birkhuhnbestände durch A. Bossert und M. Reize (Künzler, Bossert und Partner, Bern) in Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Vogelwarte Sempach für mehrere Kantone dokumentiert. In verschiedenen Kantonen (Graubünden, Tessin, Waadt) werden zudem spezielle Überwachungsprojekte durch die Jagdverwaltungen durchgeführt. Für den Kt. Tessin erfolgt die Aufarbeitung und Analyse der Daten in Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Vogelwarte Sempach.



An der Universität Bern laufen verschiedene Untersuchungen am Birkhuhn. P. Ingold untersucht die Auswirkungen von Störungen und K. Arlettaz hat ein umfangreiches Forschungsprojekt initiiert, in dem u.a. Aspekte erforscht werden, die für Schutz- und Förderungsprogramme relevant sind (Habitatsansprüche, Auswirkungen von Störungen).

Bekannte Artenförderungsmaßnahmen national und international
Bisher sind keine wissenschaftlich untersuchten Massnahmen für die Lebensraumsverbesserung bekannt geworden. Wir können aber aufgrund der Habitatsansprüche der Art davon ausgehen, dass Erhaltung und Wiederherstellung strukturreicher Zwergstruchflälen eine positive Auswirkung auf die Birkhuhnbestände haben werden.

Projekte im Bereich Artenförderung und/oder Forschung/Monitoring
Analyse der durch Tourismus und andere Nutzungsformen bedrohten Lebensräume mit Erwirken von Birkhuhnfreundlichen Lösungen.

Braunkelchen *Saxicola rubetra*

Tarier des prés Staccino Winchat

1. Hintergrundinformationen

Aktuelle Entwicklung von Verbreitung und Bestand
Bereits Mitte des 20. Jahrhunderts leitete das Braunkelchen im Mittelland nur noch vereinzelt. In den Graubündenern des Jura und der Alpen war es jedoch ein noch weit verbreiteter Brutvogel. Der Rückgang im Mittelland setzte sich weiter fort, und zwischen den 1970er- und 1990er-Jahren verschwand das Braunkelchen praktisch gänzlich aus dem Mittelland, und auch in der Nordalpenzone nahmen die Bestände ab.

Lebensraumsansprüche
Das Braunkelchen bevorzugt extensiv bewirtschaftete, strukturreiche Heu- und Riedwiesen, die spät und höchstens zweimal im Jahr geschnitten werden. Häufig ist das Gelände in Braunkelchenhabitaten leicht bis mitteltief gegliedert. Die höheren Strukturen nutzt das Braunkelchen als Jagd- und Singwarten. Alpriden werden ebenfalls beweidet, aber meist in geringer Dichte. Die Erntebrennen sind zwischen Ende Juni (in tieferen Lagen) bis Mitte Juli (in höheren Lagen) flüchtig.

Beispielseiten aus der Dokumentation. — Deux exemples de page de la documentation.

Zitat:

Rehsteiner, U., R. Spaar & N. Zbinden (Hrsg.) (2004): Elemente für Artenförderungsprogramme Vögel Schweiz. Koordinationsstelle des Rahmenprogramms ‚Artenförderung Vögel Schweiz‘. Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz und Schweizerische Vogelwarte, Zürich und Sempach. 76 S.

Bezug:

Dokumentation farbig zum Preis von Fr. 38.– bei der Schweizerischen Vogelwarte Sempach oder beim Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz (Adressen: siehe S. 1).

oder

Internet: gratis als PDF unter www.vogelwarte.ch/artenfoerderung oder www.birdlife.ch/artenfoerderung.

Citation:

Rehsteiner, U., R. Spaar & N. Zbinden (Eds.) (2004): *Éléments pour les programmes de conservation des oiseaux en Suisse. Centre de coordination du «programme de conservation des oiseaux en Suisse». Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse et l'Association ornithologique suisse, Zurich et Sempach. 76 p.*

Commande:

Documentation en couleur de prix de Fr. 38.– auprès de la Station ornithologique suisse ou de l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse (adresses: voir p. 1).

ou

Internet: gratis comme PDF sous www.vogelwarte.ch/conservation oder www.birdlife.ch/artenfoerderung.

Artenschutz Vögel im Kanton Genf

Genf mit einer Fläche von weniger als 300 km² wird oft als Stadtkanton bezeichnet. Tatsächlich bedeckt die Stadt beinahe die Hälfte des Kantons. Die andere Hälfte aber beherbergt bemerkenswerte Landschaften und zahlreiche Naturschätze, die von den ca. 440'000 Einwohnern sehr geschätzt werden.

In Genf sind zahlreiche Ornithologen tätig, dank deren Beobachtungen 2003 ein neuer, sehr detaillierter Brutvogelatlas produziert werden konnte. Darin sind die Vorkommen von 116 Brutvogelarten dokumentiert. Das Werk ist eine wertvolle Grundlage für den Schutz der Vögel und hat wesentlich zur Festlegung kantonaler Artenförderungsmaßnahmen beigetragen.

Vogelschutz heisst zu einem wichtigen Teil Unterschutzstellung und Management von natürlichen und naturnahen Flächen. In Genf geschieht dies durch FSC-Zertifizierung von Wäldern (50% der Wälder des Kantons sind zertifiziert), mittels Renaturierung von Fluss- und Bachläufen, in der Landwirtschaftszone durch Vernetzungsprojekte, die einen Drittel des Kantons bedecken, sowie mittels Management von Schutzgebieten (Trockenwiesen, Feuchtwiesen usw.).

Dies genügt jedoch für die langfristige Erhaltung diverser Arten nicht, denn sie sind auf spezielle Artenförderungsprogramme angewiesen. Diese Programme ergänzen die anderen Massnahmen, u.a. durch Schaffung von Nistgelegenheiten, Bestandsstützungen oder Öffentlichkeitsarbeit. Sie bedürfen häufig begleitender Forschungsprojekte und in jedem Fall einer Erfolgskontrolle.

Konkret laufen in Genf momentan wichtige Projekte zur Förderung von zwei der bedrohtesten Vogelarten der Schweiz:

- Der **Steinkauz** profitiert von Nisthilfen und einem Monitoring, das eine Gruppe junger Ornithologen seit vielen Jahren umsetzt. Diese Aktivitäten werden ergänzt durch eine Kampagne von Pro Natura zur Erhaltung und Vermehrung von Hochstamm-Obstgärten sowie Vernetzungsprojekten, in denen der Steinkauz als Zielart figuriert. Dank diesen Massnahmen konnte ein Bestand von ca. 30 Paaren erhalten werden. Die bisherigen Erfahrungen fliessen in den momentan entstehenden nationalen Aktionsplan ein. Ein kantonaler Aktionsplan, der sich eng an den nationalen anlehnt, wird den Schutz für diese Art in den nächsten Jahren ebenfalls verbessern.

- Für das **Rebhuhn** wird seit den 1990er-Jahren durch den Kanton Genf und die Schweizerische Vogelwarte ein Projekt zur Aufwertung von Landwirtschaftsflächen umgesetzt. Dabei konnten auf ungefähr 10 km² opti-

Conservation des oiseaux dans le Canton de Genève

Le canton de Genève, avec moins de 300 km² de surface, est souvent considéré comme un canton-ville. Il est vrai que celle-ci couvre près de la moitié de son territoire ! L'autre moitié abrite encore des paysages remarquables et de nombreuses valeurs naturelles, très appréciées par ses habitants (environ 440'000).

Genève bénéficie aussi d'une bonne concentration d'ornithologues, dont le travail acharné a produit en 2003 un

nouvel atlas des oiseaux nicheurs, d'une précision remarquable. Cet atlas détaille et cartographie 116 espèces nicheuses. Il constitue une aide précieuse à l'organisation de la protection des oiseaux dans le canton et a permis de préciser l'application cantonale du «programme de conservation des oiseaux en Suisse».

Comme partout, la protection des oiseaux passe bien sûr par la protection et la gestion des milieux naturels et semi-naturels. A Genève, cette gestion des milieux touche les forêts (certification FSC de 50% des forêts du canton), les cours d'eau (programme de renaturation), la zone agricole (cinq réseaux agro-écologiques couvrant un tiers du canton) et les sites protégés (zones humides, prairies sèches, etc).

Toutefois, cette gestion des milieux ne suffit pas pour un certain nombre d'espèces, qui doivent faire l'objet de programmes spécifiques pour assurer leur survie à long terme. Ces programmes affinent les mesures de gestion des milieux et les accompagnent

de mesures de gestion du public, de création de sites de nidification (pose de nichoirs), voire de manipulation des populations. Ils nécessitent souvent un complément de recherche, et en tous les cas, un suivi pour s'assurer de leur efficacité.

Genève est actuellement engagée dans des actions spécifiques importantes pour deux des espèces les plus menacées de Suisse:

- La **Chevêche d'Athéna** bénéficie de pose de nichoirs et d'un suivi des populations par les jeunes ornithologues du canton depuis de nombreuses années. Ces actions ont été complétées par une importante campagne de préservation et de replantation de vergers lancée par Pro Natura, et par la mise en place de réseau agro-écologiques comprenant la Chevêche d'Athéna comme espèce-cible. Ces mesures ont permis de maintenir une population d'une trentaine de couples. L'expérience acquise dans la protection de l'espèce a servi à la rédaction en cours du plan d'action national. En retour, un plan d'action cantonal, directement dérivé du plan d'action national, va permettre d'améliorer la protection de cette espèce sur le terrain pour les prochaines années.

- Pour la **Perdrix grise**, un programme pionnier de renaturation en zone agricole a été conduit par la Station ornithologique suisse et l'Etat de Genève depuis les années 90 dans le sud du canton. Il a permis de recréer sur une dizaine de km² des conditions optimales pour de nombreuses espèces d'oiseaux liées à une agricul-



Die im Rahmen der Förderung des Steinkauzes im Kanton Genf angebrachten Nistkästen sind eine wichtige Ergänzung zur Aufwertung von Hochstammobstgärten und zum Anlegen von extensiv bewirtschafteten Vegetationsstreifen als geeigneten Jagdhabitaten. Diese Nistkästen müssen auf jeden Fall mardersicher konstruiert sein. — *La pose de nichoirs pour la Chevêche d'Athéna est un complément essentiel à la protection des vergers et à la mise en place de bandes agricoles extensives comme terrain de chasse dans le cadre de la protection de l'espèce à Genève. L'utilisation de nichoirs muni d'une protection anti-fouine est essentielle ! (Foto: C. Meisser).*

male Bedingungen für zahlreiche, auf eine extensive Landwirtschaft angewiesene und gefährdete Vogelarten wie Turteltaube, Dorngrasmücke, Zaun- und Grauammer geschaffen werden. Für das Rebhuhn kamen diese Massnahmen allerdings zu spät. Um den Bestand von wenigen verbliebenen Individuen zu stützen, wurde 2004 ein Wiederansiedlungsprojekt gestartet und Wildvögel aus Polen und Frankreich sowie Küken, die von Altvögeln adoptiert werden, ausgesetzt. Als Folge davon betrug der Bestand diesen Herbst wieder ca. 70 Individuen.

Weitere Prioritätsarten für Artenförderungsprogramme, für die in Genf Projekte laufen, sind Uferschwalbe und Flussregenpfeifer (mittels Überwachung der Kiesgruben und Beratung der Betreiber), Mauersegler (über 2000 Nistkästen wurden aufgehängt) und Flussseseschwalbe (Flosse durch die Vogelschutzgesellschaft Nos Oiseaux erstellt und betreut).

Für die Zukunft sind spezielle kantonale Aktionspläne für die Hälfte der 27 Schweizer Prioritätsarten für Artenförderungsprogramme vorgesehen, die im Kanton Genf vorkommen bzw. vorkommen könnten (z.B. Weissstorch, Rotmilan, Flusssuferläufer, Wiedehopf), dazu für einige auf kantonaler Ebene wichtige Arten wie die Schafstelze. Diese Aktionspläne müssen konkrete Massnahmen aufzeigen und leicht zugänglich sein, um von den verschiedenen Akteuren umgesetzt zu werden. Damit hoffen wir, die Vielfalt der vorkommenden Vogelarten im Kanton erhalten zu können, nicht zuletzt zur Freude zukünftiger Generationen und Naturliebhaber.

Gottlieb Dändliker

Kantonaler Fauna-Inspektor, Amt für Forst, Natur und Landschaftsschutz des Kantons Genf
www.geneve.ch/nature

ture pas trop intensive, favorisant entre autre plusieurs espèces prioritaires au niveau suisse, comme la Turtelle des bois, la Fauvette grisette et les Bruants zizi et proyer. Pour les Perdrix grises, ce succès est arrivé trop tard, et un programme complémentaire a été mis en route en 2004 pour renforcer la population qui était réduite à quelques individus. Des lâchers d'oiseaux sauvages importés de Pologne et de France, complétés par des lâchers estivaux de poussins destinés à être adoptés, ont permis de remonter la population à environ 70 oiseaux cet automne.

D'autres projets visent des espèces prioritaires au niveau suisse comme l'Hirondelle de rivages et le Petit gravelot (suivi des gravières avec conseil aux exploitants), le Martinet noir (pose de plus de 2000 niochirs effectués) et la Sterne pierregarin (pose et suivi de radeaux par la Société Nos Oiseaux).

A l'avenir, des plans d'action cantonaux spécifiques sont prévus pour environ la moitié des 27 espèces d'oiseaux prioritaires au niveau suisse présentes dans le canton et certaines espèces potentielles (Cigogne blanche, Milan royal, Chevalier guignette et Huppe fasciée), ainsi que pour quelques espèces prioritaires au niveau cantonal, comme la Bergeronnette printanière. Ces plans d'action devront être synthétiques, concrets et accessibles, afin de pouvoir être mis en œuvre sur le terrain par les acteurs concernés. Nous espérons ainsi conserver la biodiversité avienne du canton, pour le plus grand plaisir des futures générations de passionnés.

Gottlieb Dändliker

Inspecteur de la faune, Service des forêts, de la protection de la nature et du paysage, Canton de Genève
www.geneve.ch/nature



Kraval und Padua sind ein aus Polen stammendes Rebhuhnpärchen, das 2004 im Rahmen des Wiederansiedlungsprojekts in der Champagne genevoise freigelassen wurde. Die Champagne wurde während den letzten 12 Jahren stark aufgewertet. Der Telemetriesender von Padua (rechts) ist gut sichtbar. — *Kraval et Padua, couple de perdrix grise d'origine polonaise, relâchées au printemps 2004 pour repeupler la Champagne genevoise, où un réseau agro-écologique de grande valeur a été mis en place ces 12 dernières années. L'émetteur radio de Padua (à droite) est bien visible.* (Foto: B. Lugin).

Massnahmen zur Förderung der Zwergohreule im Wallis

Das Verbreitungsgebiet der Zwergohreule *Otus scops* in der Schweiz ist in den letzten Jahrzehnten massiv geschrumpft. Heute existiert nur ein Kleinstbestand im Mittelwallis, daneben kommt es zu sporadischen Bruten in Gegenden mit warm-trockenem Klima. Die Zwergohreule besiedelt stark strukturiertes, traditionell bewirtschaftetes Kulturland. Sie ist vom Vorkommen von Grossinsekten abhängig.

Im Jahre 2002 waren im Mittelwallis nur noch ein Paar und ein unverpaarter Sänger anwesend.

Die Schweizerische Vogelwarte hat daher 2003 mit der Umsetzung eines neuen Schutzkonzepts begonnen. Dabei wurde primär die Anlage von drei Meter breiten, extensiv genutzten Vegetationsstreifen in Mager- oder wenig intensiven Wiesen finanziell unterstützt. Diese Streifen werden nur einmal alle zwei Jahre im September auf ihrer halben Länge gemäht. Die nicht gemähten Abschnitte bilden Rückzugsräume für Heuschrecken und andere wirbellose Tiere während der Mahdperiode; v.a. das Grüne Heupferd *Tettigonia viridissima*, die Hauptbeute der Zwergohreule, soll sich hier ungestört vermehren können und möglichst hohe Dichten erreichen. Die Bewirtschafter werden für den Ertragsausfall und zusätzlich entstehende Arbeiten entschädigt.

Zur Fortpflanzungszeit 2004 bedeckten 27 Vegetationsstreifen eine Fläche von 6100 m². Sie wiesen eine wesentlich höhere Vielfalt an Heuschrecken auf als die angrenzenden Wiesen. Im Juli wurden hier drei Mal mehr Grüne Heupferde gefunden als im angrenzenden Kulturland, und in den ein Jahr alten Streifen waren deutlich mehr Heuschrecken vorhanden als in den neu angelegten.

Es ist noch zu früh, um von einem positiven Einfluss dieser Massnahmen auf den Reliktbestand der Zwergohreule zu sprechen. Immerhin haben aber 2003 zwei Paare erfolgreich in Zonen mit neu angelegten Vegetationsstreifen gebrütet. Dieses Jahr waren es sogar drei Brutpaare, allerdings pflanzte sich eines mehr als einen Kilometer entfernt vom nächsten Streifen fort. Möglicherweise haben die aussergewöhnlichen Witterungsbedingungen 2003 die Einwanderung von Zwergohreulen ins Zentralwallis begünstigt und sowohl die Bestandsgrösse als auch die Fortpflanzung beeinflusst. Jedenfalls waren 2003 im Oberwallis auch fünf und 2004 zwei Stellen besetzt. Seit 2001 wurden in dieser Region somit regelmässiger als zuvor Zwergohreulen festgestellt.

Das Projekt wird in den nächsten Jahren weitergeführt und ausgebaut.

Antoine Sierro

Schweizerische Vogelwarte, Aussenstelle Salgesch



Die Zwergohreule ernährt sich vorwiegend von Grossinsekten. Nur noch im Wallis brütet sie regelmässig. — *Le Petit-duc se nourrit principalement de gros insectes. Il niche encore régulièrement en Valais seulement.* (Foto: R. Arlettaz).



Diese einjährigen Altgrasstreifen beherbergen drei Mal mehr Heuschrecken als das umliegende Grasland. — *Après une année, de telles bandes herbeuses abritent trois fois plus d'orthoptères que les prés voisins.* (Foto: A. Sierro).

Mesures ciblées pour la conservation du Petit-duc scops en Valais

En Suisse, l'aire de répartition du Petit-duc scops *Otus scops* s'est drastiquement rétrécie durant ces dernières décennies. Aujourd'hui, il n'existe plus qu'une petite population en Valais central; il y a néanmoins quelques reproductions sporadiques dans des régions au climat chaud et sec. Le Petit-duc scops habite le paysage agricole traditionnel, encore richement structuré. Il dépend de la présence de gros insectes.

Les derniers couples nicheurs du Petit-duc scops occupent le coteau du Valais central. En 2002, il n'y avait plus qu'un couple et 1 chanteur solitaire dans le noyau central.

En 2003, la Station ornithologique a lancé un nouveau concept pour la conservation du Scops. Elle a soutenu financièrement la mise en place de bandes herbeuses extensives au bord des prairies maigres ou peu intensives. Ces bandes de 3 m de large ne sont fauchées qu'une fois chaque deux ans en septembre et seulement sur la

moitié de leur longueur. Ces zones non fauchées ont pour but d'offrir un refuge pour les orthoptères lors de la fauche; ainsi, les grandes sauterelles vertes *Tettigonia viridissima*, principales proies du Petit-duc, devraient pouvoir mieux se reproduire et augmenter petit à petit leur densité. L'exploitant est défrayé pour la perte de fourrage et pour l'éventuel travail supplémentaire.

En 2004, 27 bandes, représentant une surface de 6100 m², étaient en place pour la saison de reproduction. Les bandes se sont montrées beaucoup plus riches en orthoptères que les prés adjacents. En juillet, il y a, par exemple, trois fois plus de grandes sauterelles vertes dans les bandes que dans les prés adjacents. Les bandes âgées d'une année sont aussi plus riches en orthoptères que les jeunes bandes.

Actuellement, il est encore prématuré d'affirmer que la présence des bandes a eu un effet positif sur l'évolution de cette population relictuelle de Petits-ducs. Néanmoins, en 2003, 2 couples ont niché avec succès dans le secteur hébergeant les bandes. En 2004, 3 couples s'y sont reproduits, mais l'un d'entre eux s'était installé à plus d'un kilomètre distance de la bande la plus proche. Les conditions météorologiques extraordinaires de l'année 2003 auraient-elles attiré des oiseaux jusque dans le Valais central et influencé la reproduction de ces deux dernières années? En tout cas, cinq sites ont aussi été occupés en 2003 dans le Haut-Valais (contre deux seulement en 2004), région où les observations de Petits-ducs sont devenues plus régulières dès 2001.

Le projet se poursuivra ces prochaines années et sera élargi.

Antoine Sierro

Station ornithologique suisse, Antenne valaisanne

Braunkehlchen: Im Mittelland bald ausgetwitschert – und in den Alpen?

Die Braunkehlchen-Bestände der Schweiz sind rückläufig. Nachdem das Mittelland mehrheitlich geräumt wurde, ist seit einigen Jahren auch in den Alpen ein massiver Rückgang im Gange.

Als Wiesenbrüter ist das Braunkehlchen *Saxicola rubetra* durch die intensive Grünlandnutzung unmittelbar betroffen. Je nach Höhenlage beginnt es zwischen Mitte Mai und Mitte Juni mit der Brut. Fällt der Zeitpunkt der Mahd in die 35 Tage dauernde Spanne zwischen Eiablage und Ausfliegen der Jungen, geht die Brut verloren.

Die Hauptgefährdung liegt neben den zu frühen und häufigen Grasnitten beim Rückgang an Insektennahrung: Düngung und Einsaat von Gräsern lassen die Pflanzendecke schneller und dichter wachsen. Weniger Licht und Wärme am Boden bedeuten weniger Insekten in den Wiesen und erschwerte Jagdbedingungen für Insektenfresser wie das Braunkehlchen. Auch die Nutzungsaufgabe (Vergandung) wirkt sich negativ auf das Braunkehlchen aus, das offene Lebensräume benötigt.

Erfolgreiche Artenförderung für das Braunkehlchen ist möglich, wie Beispiele aus Deutschland und Österreich zeigen. In einem Fall stieg der Brutbestand innert weniger Jahre von vier auf 30 Brutpaare, in einem anderen von 30 auf knapp 90. Allen Beispielen ist gemeinsam, dass der Bestand zwar sehr tief gesunken war, nirgendwo aber vollständig erloschen war. Die Erhaltung und Förderung bestehender Vorkommen ist daher von grösster Wichtigkeit: Ist das Braunkehlchen weg, ist eine Wiederansiedlung äusserst schwierig zu erreichen.

Diese Erkenntnisse haben die Schweizerische Vogelwarte Sempach und den Schweizer Vogelschutz SVS vor drei Jahren bewogen, mehrere Projekte zur Förderung bestehender Braunkehlchen-Vorkommen zu starten, oft in Zusammenarbeit mit Kantonen und lokalen Partnern. Wichtigste Ziele sind: Information von Bauern und weiteren Akteuren, Austesten 'braunkehlchen-freundlicher' Bewirtschaftungsformen, Überwachung gefährdeter Bestände.

Projekte

Im **Engadin** (GR) wurden 2003 Bestandsaufnahmen aus den 1980er-Jahren auf insgesamt 12 km² wiederholt. Die Zahl der Braunkehlchen sank in dieser Zeit um 30–40%. Auffallenderweise blieben die Bestände in höheren Lagen recht stabil, während jene der Tallagen einbrachen oder gar verschwanden. Mittels angepasster Mahd und Beweidung sowie Förderung von Vertikalstrukturen als Sing- und Jagdwarten wird versucht, das Braunkehlchen langfristig zu erhalten.

In **Bever** (GR) wurde das Angebot an Warten und extensiv genutzten Flächen erweitert. 2004 waren 17 Reviere besetzt, das beste Resultat seit 7 Jahren. In den umliegenden Mähwiesen entstanden 4 neue Reviere.

Im **Intyamou** (FR) wurden 2004 der Bestand und die

Tarier des prés : bientôt silencieux sur le Plateau – et dans les Alpes ?

Les effectifs suisses du Tarier des prés *Saxicola rubetra* déclinent. Après une disparition presque totale du Plateau, un déclin massif dans les Alpes est en cours depuis quelques années.

Se reproduisant dans les prairies, le Tarier des prés est directement concerné par l'exploitation intensive des herbages. Selon l'altitude, il commence à nicher entre la mi-mai et la mi-juin. Si la fauche a lieu pendant les 35 jours qui séparent la ponte de l'envol des petits, la couvée est perdue.

La principale menace, après les fauches trop précoces et trop fréquentes, est la diminution de la quantité d'insectes dont les oiseaux se nourrissent: engrais et commencement font pousser plus vite une couverture végétale plus dense. Moins de lumière et de chaleur au sol, c'est moins d'insectes dans les prairies et des conditions de chasse plus difficiles pour les insectivores comme le Tarier des prés. L'abandon de l'exploitation (mise en friche) a également des effets négatifs sur le Tarier des prés, qui a besoin d'un habitat ouvert.

Il est possible de réussir la conservation du Tarier des prés, comme le montrent les exemples de l'Allemagne et de l'Autriche. Dans un cas les effectifs sont passés en quelques années de 4 à 30 couples nicheurs, dans l'autre de 30 à près de 90. Leur point commun est le très petit nombre où étaient tombés les effectifs, jamais nul cependant. Le maintien et la conservation des populations existantes sont donc très importants. Si le Tarier des prés disparaît, une recolonisation sera extrêmement difficile à obtenir.

Ces éléments ont incité, il y a trois ans, la Station ornithologique suisse et l'Association suisse de protection des oiseaux (ASPO) à démarrer plusieurs projets de conservation de populations existantes du Tarier des prés, souvent en collaboration avec les cantons et des partenaires locaux. Leurs principaux objectifs sont: informa-

tion des agriculteurs et des autres acteurs, évaluation de formes d'exploitation «respectueuses du Tarier des prés», surveillance des effectifs menacés.

Projets

En **Engadine** (GR), les recensements des années 1980 ont été renouvelés sur 12 km² au total en 2003. Le nombre de Tariers des prés a entre-temps diminué de 30 à 40 %. Il est à noter que les effectifs sont restés assez stables en altitude, alors que ceux des vallées se sont effondrés, parfois jusqu'à la disparition. Fauche et pâturage adaptés, conservation de structures verticales telles que postes de chant et perchoirs sont les moyens mis en œuvre pour sauvegarder durablement le Tarier des prés.

A **Bever** (GR), la quantité de perchoirs et de surfaces en exploitation extensive a été augmentée. 17 territoires en 2004 représentent le meilleur résultat en 7 ans. 4 nouveaux territoires sont apparus dans les prairies fauchées environnantes.

Dans l'**Intyamou** (FR), les effectifs et le nombre de nichées réussies ont été recensés en 2004. Sur cette base, on essaie d'améliorer le succès de reproduction par



Besendertes Braunkehlchen-Männchen im Unterengadin: Bei der Mahd werden häufig Gelege zerstört und viele Vögel verlassen nachher das angestammte Revier. Durch Besenderung wollen wir herausfinden, wohin sich diese Vögel verschieben und ob sie nochmals einen Brutversuch wagen. — *Tarier des prés mâle suivi par radiopistage en Engadine: lors de la fauche, les pontes sont souvent détruites et de nombreux oiseaux quittent le territoire initial. Par le suivi à l'aide d'émetteurs, nous voulons savoir où se déplacent ces oiseaux et s'ils entreprennent une nouvelle nichée.* (Foto: R. Spaar).

Anzahl erfolgreicher Bruten erhoben. Darauf aufbauend wird versucht, u.a. über eine Anpassung des Mahdzeitpunkts den Bruterfolg zu verbessern.

Die Bestände auf dem **Pays d'Enhaut** (VD) wurden 2004 nach 20 Jahren wieder erhoben (Erstaufnahme 1981–1983 durch A. Labhardt). Auf der tiefer gelegenen Fläche Les Moulins (2004: 13 Reviere; 1981–83: 53–60 Reviere) sangen zu Beginn der Brutzeit Braunkehlchen, doch erfolgte keine Paarbildung. Die Wiesenutzung setzt für die Braunkehlchen zu früh ein. Die Art zu fördern ist daher sehr schwierig. Auf der höher gelegenen Fläche Les Mosses blieb der Bestand hingegen stabil (2004: 17 Reviere; 1981–83: 16–23 Reviere).

Im **Goms** (VS) ist die Bestandssituation aktuell noch sehr gut. Nun werden potenzielle Gefahren der landwirtschaftlichen Entwicklung ausgelotet. Schutzmassnahmen werden nach Möglichkeit realisiert.

Der Bestand in **Dötra** (TI) liegt stabil bei ca. 48 Paaren (1997–2004). Ein ÖQV-Projekt mit dem Braunkehlchen als Zielart wird erarbeitet.

Im **Kaltbrunner Riet** (SG) siedelten sich dieses Jahr 10 Paare an. Sie sollen mittels geeigneter Riedbewirtschaftung gefördert werden.

Auf dem **Hirzel** (ZH) fanden sich 2004 noch 5 Reviere. Angepasste Bewirtschaftung von Riedflächen und Pufferzonen sollen den Bestand fördern.

Bei **Les Pont-de-Martels** und **Le Locle** (NE) wurden in diesem Jahr die Vorkommen erhoben und zusammen mit lokalen Ornithologen und mit dem Kanton Neuenburg erste Förderungsmassnahmen eingeleitet.

Auf dem **Plateau de Diesse** (BE) ist der Bestand auf sehr tiefem Niveau (5 Reviere) stabil. Kleinflächige Massnahmen, seit 2000 gemeinsam mit 15 Landwirten umgesetzt, führten bisher zu keiner Erholung. Nun sollen die Massnahmen ausgedehnt werden.

Petra Horch*, Ueli Rehsteiner** & Reto Spaar*

*Schweizerische Vogelwarte Sempach

**Schweizer Vogelschutz SVS

News

WACHTELKÖNIG: Im neunten Jahr des Artenförderungsprogramms Wachtelkönig des SVS wurden 34 Wachtelkönige festgestellt. Anzahl und Verteilung der Rufplätze entsprachen dem Durchschnitt der Vorjahre. In Scuol GR, im Kaltbrunner Ried SG und in Hinter dem Grat BE konnten in Absprache mit den kantonalen Stellen Rufplätze geschützt werden. Der Kurzzjahresbericht 2004 ist unter www.birdlife.ch/wachtelkoenig abrufbar.

AKTIONSPÄNE: Die Arbeit an den nationalen Aktionsplänen für Auerhuhn, Weissstorch, Steinkauz, Mittelspecht und Wiedehopf durch Experten kommt gut voran. Von allen liegen erste Fassungen vor, die Publikation ist für 2005 vorgesehen. Für den Flussuferläufer sind Vorarbeiten im Gange, mit der Erarbeitung wird nächstens begonnen.

une adaptation de la période de fauche.

*Les effectifs du **Pays d'Enhaut** (VD) ont été recensés en 2004, pour la première fois depuis 20 ans (premier relevé de 1981 à 1983 par A. Labhardt). Le chant de reproduction du **Tarier des prés** a retenti sur la zone basse Les Moulins (2004: 13 territoires; 1981–83: 53 à 60 territoires), sans toutefois qu'aucun couple ne se forme. L'exploitation des prairies commence trop tôt pour le **Tarier des prés**. Il est très difficile de protéger l'espèce dans ces conditions. Dans la zone plus élevée des Mosses, les effectifs sont par contre restés très stables (2004: 17 territoires; 1981–83: 16 à 23 territoires).*

*Dans la **Vallée de Conches** (VS), les effectifs sont encore très bons. Les dangers potentiels du développement agricole sont cependant étudiés. Des mesures de protection seront prises selon les possibilités.*

*Les effectifs à **Dötra** (TI) restent stables autour de 48 couples environ (de 1997 à 2004). Un projet OQE avec le **Tarier des prés** comme espèce-cible est en cours.*

*Dans le **Kaltbrunner Riet**, 10 couples se sont installés cette année. Ils doivent être protégés au moyen d'une exploitation adaptée des prairies humides.*

*Dans le **Hirzel**, il restait 5 territoires en 2004. Une exploitation adaptée des surfaces humides et des zones-tampons doit conserver les effectifs.*

*Aux **Pont-de-Martels** et au **Locle** (NE), les effectifs ont été recensés cette année et les premières mesures de conservation ont été mises en place, en collaboration avec les ornithologues locaux et le canton de Neuchâtel.*

*Sur le **Plateau de Diesse** (BE), les effectifs se maintiennent à un très faible niveau (5 territoires). Des mesures prises avec 15 agriculteurs sur de petites surfaces en 2000, n'ont pour l'instant apporté aucun répit. Ces mesures doivent être maintenues.*

Petra Horch*, Ueli Rehsteiner** & Reto Spaar*

*Station ornithologique suisse de Sempach

**Association pour la protection des oiseaux en Suisse ASPO

Nouvelles

RÂLE DES GENÊTS: au cours de la neuvième année du «programme de conservation du Râle des genêts» de l'ASPO, 34 Râles des genêts ont été observés. Le nombre et la répartition des sites d'appel correspondaient aux moyennes de l'année précédente. A Scuol GR, dans le Kaltbrunner Riet SG et à Hinter dem Grat BE, des sites d'appel ont pu être protégés, en accord avec les services cantonaux. Le bref rapport annuel 2004 peut être consulté à l'adresse: www.birdlife.ch/wachtelkoenig.

PLANS D'ACTION: le travail des experts sur les plans d'action nationaux pour le Grand tétaras, la Cigogne blanche, la Chevêche d'Athéna, le Pic mar et la Huppe fasciée progresse bien. Nous disposons des premières versions de tous, la publication est prévue en 2005. Pour le Chevalier guignette, des travaux préliminaires sont en cours, bientôt suivis par l'élaboration du plan d'action.